



# LUND UNIVERSITY

La place des émotions dans l'enseignement de la littérature

**De la théorie à deux cas pratiques. Le Père Goriot et Madame Bovary**

Mörte Alling, Annika

2015

*Document Version:*  
Annan version

[Link to publication](#)

*Citation for published version (APA):*

Mörte Alling, A. (2015). *La place des émotions dans l'enseignement de la littérature: De la théorie à deux cas pratiques. Le Père Goriot et Madame Bovary*. Abstract from COLLOQUE INTERNATIONAL Pratiques et l'enseignement du français : bilan et perspectives 8, 9, 10 avril 2015 (Université de Lorraine, Metz), Université de Lorraine, Metz, France.

*Total number of authors:*  
1

*Creative Commons License:*  
GNU LGPL

## General rights

Unless other specific re-use rights are stated the following general rights apply:

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal

Read more about Creative commons licenses: <https://creativecommons.org/licenses/>

## Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

LUND UNIVERSITY

PO Box 117  
221 00 Lund  
+46 46-222 00 00

### 3. Enseignement de la littérature

#### **La place des émotions dans l'enseignement de la littérature. De la théorie à deux cas pratiques: *Le Père Goriot* et *Madame Bovary*.**

Le rôle des émotions dans notre rapport avec la littérature est un domaine de recherche en rapide évolution depuis une dizaine d'années, entre autres grâce à des chercheurs comme Suzanne Keen (2007<sup>1</sup>) et Jenefer Robinson (2005<sup>2</sup>), même si on ne sait pas encore beaucoup sur les émotions et les sentiments de lecteurs réels. Au début du 21<sup>ème</sup> siècle, on a même parlé du "tournant affectif" ("the affective turn") dans le monde anglo-saxon.

Pourtant les émotions n'ont guère de place évidente dans l'enseignement de la littérature aujourd'hui. Traditionnellement, les affects n'appartiennent pas au monde académique, ni au domaine de la science, qui doivent se fonder sur l'objectivité. Nous avons peu d'heures d'enseignement à notre disposition et beaucoup de contenu à y comprimer. Il y a peu de temps pour les discussions sur la manière dont la littérature nous affecte et nous influence sur les plans émotionnels et existentiels. Cela peut être considéré comme assez paradoxal, car si nous avons besoin de la littérature, n'est-ce pas justement parce qu'elle nous engage et nous enrichit émotionnellement? Autrement dit, cette relation émotionnelle à la littérature, n'est-ce pas quelque chose d'absolument essentiel?

Un point de départ sera la discussion théorique qui est en cours sur la crise dans l'enseignement de la littérature et sur la question de savoir comment faire pour repassionner cet enseignement. Sur ces points, il faudra notamment se référer aux études de Tzvetan Todorov (2007<sup>3</sup>), Antoine Compagnon (1998<sup>4</sup>), Yves Citton (2007<sup>5</sup>), Vincent Jouve (2010<sup>6</sup>), Jean-François Vernay (2013<sup>7</sup>) et au numéro récent de la *Revue de Lettres*, édité par Raphaël Baroni et Antonio Rodriguez (2014<sup>8</sup>).

Une manière de réussir cette tâche est de créer un climat où les étudiants osent s'exprimer plus librement et plus naturellement sur leur rapport émotionnel avec les livres lus dans les cours. C'est une thèse centrale dans les deux dernières publications

---

<sup>1</sup> Suzanne Keen, *Empathy and the Novel* (Oxford University Press, 2007).

<sup>2</sup> Jenefer Robinson, *Deeper than Reason: Emotion and Its Role in Literature, Music, and Art* (Clarendon Press, 2005)

<sup>3</sup> *La littérature en péril*, Flammarion, 2007.

<sup>4</sup> *Le Démon de la théorie*, Seuil, 1998.

<sup>5</sup> *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires?*, Éditions Amsterdam, 2007.

<sup>6</sup> *Pourquoi étudier la littérature*, Armand Colin, 2010.

<sup>7</sup> *Pladoyer pour un renouveau de l'émotion en littérature*, Éditions Complicités, 2013.

<sup>8</sup> *Les passions en littérature De la théorie à l'enseignement*, Université de Lausanne, n° 295, 2014.

mentionnées et elle le sera aussi dans notre communication. Comment faire pour créer un tel climat? Quand introduire une lecture plus distancée et critique? Peut-on évaluer — voire noter — des commentaires qui portent sur les réactions émotionnelles des étudiants?

Nous essayerons d'être assez "pratique" dans notre approche, en prenant comme point d'appui des discussions avec des étudiants apprenant le français au cours du deuxième semestre à l'université de Lund en Suède. En outre, nous discuterons les résultats d'une enquête faite par écrit auprès de ces étudiants concernant leurs lectures du *Père Goriot* de Balzac et de *Madame Bovary* de Flaubert. La lecture de ces types de romans "classiques" est d'autant plus importante à analyser que ceux-ci sont de plus en plus supprimés des cours, étant considérés (par les professeurs eux-mêmes, notamment) comme moins accessibles et moins aptes à engager les jeunes d'aujourd'hui que la littérature de nos jours. La communication se terminera par une discussion de cette tendance en la confrontant avec la relation positive à ces œuvres telle qu'exprimée par les étudiants.